

LA DISPARITION DES HIPPOCAMPES

Sandrine Roche

« Ca peut paraître brutal mais c'est comme ça. Tout ce que j'ai envie si vous voulez savoir c'est de tourner le dos et m'en aller » C. Rochefort «Printemps au Parking»

« On dit d'un fleuve emportant tout qu'il est violent, mais on ne dit jamais rien de la violence des rives qui l'enserrent » B. Brecht

PERSONNAGES

CHOEUR

LES ENFANTS :

Zorn

Pit

Line

Max

Sam

Pol

Clark

LES FEES

DÉPART EN HAUTE MER

*Jean Petit qui danse (bis)
de son bras il danse (bis)
de son bras bras bras
et de sa main main main
et de son doigt doigt doigt
Hey ! Ainsi danse Jean Petit*

*Jean Petit qui danse (bis)
de son pied il danse (bis)
de son pied pied pied
et de son bras bras bras
et de sa main main main
et de son doigt doigt doigt,
Hey ! Ainsi danse Jean Petit*

*Jean Petit qui danse (bis)
de sa jambe il danse (bis)
de sa jambe jambe jambe,
de son pied pied pied,
de son bras bras bras,
et de sa main main main,
et de son doigt doigt doigt,
Hey ! Ainsi danse Jean Petit*

1 –

CHŒUR._ passée la barrière
c'est un grand parc fleuri
où quelques oiseaux chantent
et planté au milieu

ZORN ._ le vide le grand VIDE

CHŒUR._ un bâtiment c'est tout
édifice blanchâtre

ZORN ._ fenêtres fermées porte fermée

CHŒUR._ en plein milieu
du parc

ZORN ._ fleuri et vide

CHŒUR._ grande bâtisse quelconque
et fermée

ZORN ._ complètement fermée

CHŒUR._ passée la porte
ce sont des murs aux couleurs pâles
des tables des chaises

ZORN ._ beaucoup de chaises

CHŒUR._ et des corps
les corps de ceux
qu'on ne voit pas
dehors

ZORN ._ assis couchés tremblotants

CHŒUR._ des corps cachés
des corps perdus

ZORN ._ les corps des vieux

CHŒUR._ la vie qui se termine comme ça
dans une bâtisse blanchâtre au milieu du vide
des fesses collées aux chaises fauteuils lits médicaux d'urgence
pendant que les têtes

ZORN ._ en nage libre les têtes

CHŒUR._ sillonnent au loin très loin
dans les récifs les coraux

ZORN ._ l'hippocampe en panique

CHŒUR._ non l'image n'était pas belle à voir
cette odeur ces corps et la lumière

ZORN ._ surtout la lumière

CHŒUR._ non
rien de beau là dedans

ZORN ._ rien

CHŒUR._ mais personne ne lui avait demandé
quoi que ce soit

ZORN ._ mon avis mon envie

CHŒUR._ non personne

ZORN._ *il faut que tu viennes*

CHŒUR._ ils avaient dit

ZORN._ *on doit y aller - « tous » - c'est important « tous »*

CHŒUR._ ils avaient dit

ZORN._ mais l'avis l'envie non ça n'avait pas - personne ne l'avait - non

CHŒUR._ l'image n'était belle
ni pour les yeux ni pour la tête ni pour la chair
nausées et maux de têtes en vrac
les muscles douloureux

ZORN._ comme arrachés

CHŒUR._ comme arrachés lorsque
passé le seuil

ZORN._ *c'est lui de dos dans son fauteuil - non mais vous rigolez*

CHŒUR._ LE CHOC

ZORN._ *comment est-ce qu'il - fais un effort avec papi - mais quel effort - on ne le reconnaît pas*

CHŒUR._ LE CHOC

ZORN._ *son odeur ses yeux son corps - rien ne bouge plus - rien ne bouge plus en lui*

CHŒUR._ LE CHOC

ZORN._ oui tu parles c'est sûr

CHŒUR._ LE CHOC

ZORN._ et tout le monde se tait

2 –

CHŒUR._ alors sa main a pris sa main
doucement

et derrière eux la porte
s'est refermée

ZORN._ la porte de la bâtisse blanchâtre

CHŒUR._ sans que personne ne voie
rien

ZORN._ *on y va maintenant papi*

CHŒUR._ lente traversée du jardin
sa main dans sa main

ZORN._ *loin des meurtriers d'hippocampes*

CHŒUR._ et passée la barrière
sans que personne ne voie
rien

ZORN._ *Je vais m'occuper de toi papi - je vais m'occuper de toi*

CHŒUR._ le grand père dans la main du petit fils
et tête sur les épaules
droite bien droite
la tête
sur les épaules

ZORN._ *on va aller prendre l'air - l'orientation la mémoire on s'en fout - moi non plus je sais pas m'orienter –et
je me souviens jamais de rien*

CHŒUR._ ils ont regardé le ciel les arbres les oiseaux

ZORN._ *main dans la main on va s'en fabriquer des souvenirs - main dans la main on se perdra pas - j'te
promets*

CHŒUR._ et sont sortis
du parc
un vieux un jeune
comme ça
sortis du parc sans corps

ZORN._ *personne ne verra rien*

3 –

CLARK._ *c'est pas possible*
LINE._ *ils sont venus quand ?*
MAX._ *notre cabane - notre cabane*
SAM._ *j'y crois pas*
PIT._ *t'as de ses nouvelles*
SAM._ *on l'a emmené*
PIT._ *mais où*
SAM._ *loin de nous - puni tu penses*
LINE._ *venir avec son grand père*
POL._ *c'était obligé une punition*
MAX._ *pour lui mais pas pour nous*

POL._ *c'était obligé c'est tout*

4 –

CHŒUR._ la police l'a retrouvé au milieu de la nuit
embroussaillé avec papi
dans la cabane

LINE._ notre cabane dans la forêt

CHŒUR._ les ronces avaient déchiré
les vêtements
peau grise papi
la lèvre en grand sourire
mais peau grise

ZORN._ *sauver les vieux*

CHŒUR._ il avait dit
enroulé sur le corps gris

ZORN._ *je vais les sauver les vieux*

CHŒUR._ il avait dit

ZORN._ *vous nous faites mourir dans vos boites*

CHŒUR._ les deux couchés dans la forêt les broussailles une cabane

MAX._ ils ont dit *non mais quelles boites*

PIT._ ils ont dit *qu'est-ce que tu racontes*

SAM._ ils ont dit *on emporte pas les vieux n'importe où*

CLARK._ ils ont dit *dans les hôpitaux on les – garder leurs têtes – s'occuper d'eux*

ZORN._ *s'occuper de - s'occuper de rien mais vous comprenez rien - papi c'est la pêche les ballades le vélo - sa vie c'est*

CHŒUR._ mais c'était comme ça
et pas autrement
et ils le lui avaient dit

ZORN._ *je l'ai emporté - personne peut mourir entre des murs - personne peut mourir comme ça*

CHŒUR._ et tout le monde s'est tu

ZORN._ *on choisit la vie moi j'ai choisi la vie*

CHŒUR._ et tout le monde s'est tu

5 –

PIT._ *arrête de pleurer*

LINE._ *ils avaient pas le droit*

MAX._ *c'était obligé*

POL._ *et maintenant*

PIT._ *on reconstruit*

CLARK._ *c'est trop long*
SAM._ *ils recasseront*
PIT._ *on reconstruit ailleurs*
LINE._ *où*
PIT._ *loin - beaucoup plus loin*
MAX._ *sans lui*
SAM._ *on y va tous ou on n'y va pas*
CLARK._ *avec son grand père alors*
PIT._ *non ca on peut pas*

6 –

CHCEUR._ *partis*
par une nuit chaude
sans un bruit
laissée derrière eux
la cabane saccagée

LINE._ *notre cabane dans la forêt complètement saccagée*

CHCEUR._ *les uns derrière les autres*
sans un bruit
serrés
le cœur droit
et corps battant

ZORN._ *je suis là*
MAX._ *comment t'as fait*
ZORN._ *échappé*
POL._ *t'es fou*
ZORN._ *je suis fou oui ils l'ont dit*
POL._ *non je veux dire*
ZORN._ *si je suis fou partez sans moi alors*
LINE._ *non*
SAM._ *il faut que tu viennes*
PIT._ *on y va tous ou on n'y va pas*
ZORN._ *et mon grand père*
CLARK._ *on reviendra*
ZORN._ *je peux pas le laisser*
PIT._ *on va les péter les boîtes – on va la décider notre vie*

CHCEUR._ *sont partis*
presque sans rien
juste les pieds
s'agrippant aux pavés

SAM._ *comme si*

CHOEUR._ *comme si la route les entraînait*
comme si tout cela
se passait sans eux

LINE._ *sans qu'on le décide vraiment*

CHCEUR._ *ils ont marché*
longtemps
sans bruit

tous ensemble cœurs collés corps serrés
quelques reniflements seulement
se tenant par la main
deux par deux

PIT._ le rang tu l'as dans la peau

CHŒUR._ le rang

PIT._ tu ne peux pas t'en défaire comme ça

CHŒUR._ tu ne peux pas l'abandonner
tout de suite

LINE._ ça fait du bien de sentir une autre main dans la sienne

CHŒUR._ quand tes pieds ne t'appartiennent plus
quand ils filent sans que tu décides
de l'endroit où ils te porteront

la nuit était chaude
et ils n'avaient pas peur
l'aventure emportait leurs traces
ils ont suivi la route
de leurs cœurs serrés
le chemin s'est ouvert
sur l'inconnu
et les arbres
les ont avalés